

LES PLANS D'INTERVENTION PERSONNALISÉS POUR DES ÉLÈVES DU SECONDAIRE AYANT UN RETARD MENTAL MOYEN

Marc J. Tassé, Natalie Lavoie, Jean-Yves Lévesque, Georgette Goupil,
Élisabeth Mainguy, Catherine Doré, Raynald Horth et Sylvie Coallier

Cette étude¹ a pour but de vérifier les perceptions de directions d'école, d'enseignants et de parents par rapport à l'utilité des plans d'intervention pour les élèves ayant un retard mental moyen inscrits à l'ordre secondaire. Les parents, les enseignants, les élèves et les directions d'école ont été rencontrés et ont répondu à un questionnaire. Les résultats indiquent que si les participants se révèlent relativement satisfaits de la démarche, ils considèrent néanmoins que les élèves s'approprient peu la démarche de plan d'intervention.

CONTEXTE THÉORIQUE

Au cours des dernières années, les milieux éducatifs ont adopté la pratique du plan d'intervention. Celui-ci a été rendu obligatoire aux États-Unis en 1975 par la Loi PL-94-142, et au Québec en 1988 par la Loi sur l'instruction publique (Gouvernement du Québec). Désormais, tout élève identifié comme étant handicapé ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage doit profiter d'un plan d'intervention. Le ministère de l'Éducation du Québec définit ainsi la démarche du plan d'intervention: «Le plan d'intervention est le fruit d'une planification systématique des interventions éducatives nécessaires pour répondre aux besoins particuliers d'un élève en difficulté ou handicapé. Il découle de l'analyse des besoins de l'élève et doit comporter des précisions sur les objectifs à court ou à moyen terme, les moyens choisis pour atteindre ces

objectifs, les personnes qui seront responsables des interventions, le calendrier des étapes de la réalisation de l'intervention et de l'évaluation des progrès de l'élève qui doit être établi avec la collaboration des parents, de l'élève (à moins que cet élève n'en soit incapable) et du personnel qui dispense des services (1992, p. 10).» Théoriquement, le plan d'intervention présente des avantages notables, entre autres une meilleure planification et un meilleur suivi, une concertation entre les personnes intervenantes, l'élève et les parents et un respect des droits. Cependant, planifier des interventions constitue une démarche exigeante et plusieurs conditions sont essentielles à leur réalisation: l'établissement de liens entre les évaluations et les interventions, la préparation et l'animation efficace des réunions, la participation active des parents et de l'élève, la sélection et la rédaction d'objectifs d'intervention opérationnels.

Marc J. Tassé, professeur, University of North Carolina; Natalie Lavoie, professeure, UQAR; Jean-Yves Lévesque, professeur, UQAR; Georgette Goupil, professeure, UQAM; Élisabeth Mainguy, professeure, UQTR; Catherine Doré, agente de recherche, UQAM; Raynald Horth, professeur, UQAR et Sylvie Coallier, agente de recherche, UQAM.

-
1. Cette étude a été rendue possible grâce à une subvention du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada dans le cadre de la recherche intitulée «Analyse descriptive des plans d'intervention personnalisés à l'intention des élèves ayant une déficience intellectuelle», n° de subvention 410-97-0411.

Aux États-Unis, plusieurs recensions des écrits (Smith, 1990; Goodman & Bond, 1993; Lovitt, Cushing & Stump, 1994; McCollum, 1995) ont décrit les problèmes créés par les exigences de cette pratique. Les plans d'intervention ne semblent pas répondre aux attentes du personnel enseignant et il y a un manque d'implication des parents et du personnel enseignant. Aussi, bon nombre de plans sont imprécis et peu applicables dans la réalité.

En 1990, après une recension des écrits de 1975 à 1989, Smith divise en trois phases les préoccupations différentes que les chercheurs ont eu au sujet du plan d'intervention, soit la phase de normalisation, la phase d'analyse et la phase de la réaction face à la technologie (*technology-reaction*). Dans la phase de normalisation, les études mettent en évidence des problèmes reliés à l'interprétation différente des membres des équipes multidisciplinaires quant au développement du plan d'intervention. En ce qui a trait à la phase de l'analyse, les études menées montrent qu'il y a un problème au niveau de la rédaction des buts et des objectifs. Ce problème peut provenir du fait qu'il faut faire d'abord un bon diagnostic si nous voulons répondre aux besoins particuliers de l'élève. D'un autre côté, les enseignants voient l'élaboration du plan d'intervention comme une surcharge de travail qui n'aide pas les élèves mais qui peut quand même les aider à mieux connaître ces derniers. Les études ont fait aussi ressortir le fait que les parents n'ont pas une participation très active lors de l'élaboration du plan d'intervention. Quant à la phase de la technologie, les recherches montrent surtout que l'emploi de l'ordinateur peut aider dans la gestion des plans d'intervention mais le problème de sa qualité intrinsèque n'a pas fait l'objet de beaucoup de recherches.

Très peu de liens sont effectués entre ce qui est prévu dans le plan et les habiletés dont auront besoin les élèves lorsqu'ils auront quitté l'école. McCrea (1993), dans une étude détaillée de 331 plans d'intervention en milieu secondaire pour des élèves ayant un retard mental moyen, indique d'ailleurs qu'il y a peu de concordance entre les habiletés professionnelles dans le plan d'intervention et celles qui sont jugées importantes par un groupe d'employeurs potentiels.

Au Québec, même si la loi est en vigueur depuis 1988, les données relatives à l'application des plans d'intervention sont peu nombreuses. Parmi les élèves bénéficiant d'un plan d'intervention, il y a ceux qui ont un retard mental moyen (QI 35-40 à 50-55). Pour ces élèves, le plan d'intervention devrait permettre une meilleure planification et une meilleure coordination des interventions, de même que la concertation entre leur famille et l'école. De plus, peu d'études décrivent les modalités utilisées dans l'établissement des plans d'intervention et les perceptions des principaux partenaires impliqués dans cette démarche. Il importe donc de connaître comment ces différents partenaires perçoivent la démarche.

OBJECTIF DE L'ÉTUDE

Cette étude a pour objectif de vérifier les perceptions de directions d'école, d'enseignants et de parents par rapport à l'utilité des plans d'intervention.

MÉTHODOLOGIE

Participants

Le groupe de sujets est constitué de vingt-cinq élèves âgés entre 14 et 21 ans (scolarisation prolongée), scolarisés en classe ou en école spéciales pour élèves ayant un retard intellectuel. Ces élèves fréquentaient depuis au moins un an l'école où a eu lieu les entrevues et faisaient l'objet d'un plan d'intervention depuis au moins un an. Nous avons choisi des élèves dont les parents (25) et les enseignants titulaires (25) ont assisté aux réunions du plan d'intervention. Ces élèves, leurs parents, leurs enseignants et leurs directions ont été rencontrés. Ces élèves proviennent de seize écoles différentes. Chaque direction d'école a été rencontrée en entrevue à l'exception d'une qui ne l'a pas été puisqu'elle venait d'entrer en poste.

Instruments de cueillette et d'analyse des données

Un questionnaire objectif a permis de cerner les perceptions de directions d'école, d'enseignants et de

parents par rapport à l'utilité des plans d'intervention. Ce questionnaire comporte 40 énoncés qui rejoignent cinq thèmes: ce que les plans d'interventions permettent aux enseignants, ce qu'ils permettent aux parents, ce qu'ils permettent aux élèves, l'utilité du plan d'intervention pour l'école et enfin, les perceptions de la dernière réunion du plan d'intervention. Les personnes devaient signifier leur niveau de satisfaction à partir d'une échelle (de type Likert) de 5 points: 1 pas du tout, 2 un peu, 3 moyennement, 4 assez, 5 beaucoup. Pour évaluer la validité de contenu de ce questionnaire (Contandriopoulos *et al.*, 1990), un panel de 28 experts s'est prononcé sur l'adéquation entre celui-ci et les construits à mesurer. De plus, une pré-expérimentation a été effectuée auprès de cinq enseignants et de cinq parents.

RÉSULTATS

Cette partie expose les résultats obtenus au regard de chacune des parties du questionnaire. Les tableaux présentent, pour chaque question, les moyennes (M) et les écarts types (ET) des réponses données par les directions, les enseignants et les parents.

Première partie du questionnaire: ce que les plans d'intervention personnalisés permettent aux enseignants titulaires

Les résultats obtenus à la première partie du questionnaire font ressortir que les trois groupes de répondants (directions, enseignants et parents) ont à peu près les mêmes perceptions concernant ce que les plans d'intervention personnalisés permettent aux enseignants et que ces perceptions sont positives ou très positives (tableau 1). En effet, tous les répondants ont indiqué des taux de satisfaction supérieurs à quatre, soit «assez satisfait».

Notons ici que les enseignants manifestent un degré d'accord particulièrement élevé (4,68) en ce qui concerne l'item «e», selon lequel le plan d'interven-

tion permet «d'établir une meilleure concertation avec les parents».

Deuxième partie du questionnaire: ce que les plans d'intervention personnalisés permettent aux parents

Nous avons présenté à l'ensemble des participants (directions, enseignants titulaires et parents) une série d'énoncés concernant les parents. Les trois groupes de répondants ont sensiblement les mêmes perceptions concernant ce que les plans d'intervention personnalisés permettent aux parents et que ces perceptions sont positives et très positives (tableau 2). En effet, les moyennes obtenues sont, pour toutes les questions, supérieures à 3.

Troisième partie du questionnaire: ce que les plans d'intervention personnalisés permettent aux élèves

La comparaison des données obtenues dans ce tableau avec celles décrites dans les tableaux précédents indiquent que les participants ont des perceptions moins positives sur l'apport des plans d'intervention pour les élèves eux-mêmes. Contrairement aux tableaux précédents, aucune réponse n'obtient une moyenne au-delà de quatre.

Quatrième partie du questionnaire: l'utilité des plans d'intervention personnalisés pour l'école

Cette section présente aux directions et aux enseignants titulaires des énoncés concernant l'utilité des plans d'intervention dans le cadre scolaire. Le tableau 4 présente les résultats obtenus.

L'analyse des données indique que les deux groupes de répondants (directions d'école et enseignants) ont des perceptions positives quant à l'utilité des plans d'intervention. Les moyennes obtenues révèlent pour leur part que les directions d'école ainsi que les enseignants considèrent les plans d'intervention utiles, ces moyennes variant entre 3,48 et 4,43.

Tableau 1**Résultats obtenus à la première partie du questionnaire**

LES PLANS D'INTERVENTION PERSONNALISÉS PERMETTENT AUX ENSEIGNANTS TITULAIRES (1 = pas du tout; 5 = beaucoup)						
ÉNONCÉS	DIRECTIONS		ENSEIGNANTS		PARENTS	
	<u>M</u>	<u>ET</u>	<u>M</u>	<u>ET</u>	<u>M</u>	<u>ET</u>
A. De mieux faire ressortir les forces de leurs élèves.	4,40	0,83	3,92	1,44	4,20	1,08
B. De mieux faire ressortir les difficultés de leurs élèves.	4,47	0,74	4,46	1,06	4,04	1,27
C. De mieux faire ressortir les besoins de leurs élèves.	4,47	0,74	4,32	1,03	4,48	0,87
D. D'être plus précis dans la formulation des objectifs d'apprentissages de leurs élèves.	4,27	0,70	4,00	0,87	4,40	0,87
E. D'établir une meilleure concertation / collaboration avec les parents.	4,07	0,80	4,68	0,56	4,28	1,14
F. D'établir une meilleure concertation / collaboration avec les autres intervenants impliqués auprès des élèves.	4,43	0,65	4,16	1,11	4,16	1,14
G. D'être en mesure de voir l'évolution des élèves depuis le dernier plan d'intervention.	4,07	0,88	4,52	0,77	4,27	1,20

Tableau 2**Résultats obtenus à la deuxième partie du questionnaire**

LES PLANS D'INTERVENTION PERSONNALISÉS PERMETTENT AUX PARENTS (1 = pas du tout; 5 = beaucoup)						
ÉNONCÉS	DIRECTIONS		ENSEIGNANTS		PARENTS	
	<u>M</u>	<u>ET</u>	<u>M</u>	<u>ET</u>	<u>M</u>	<u>ET</u>
A. De mieux faire ressortir les forces de leur enfant.	4,23	0,93	3,96	1,10	3,96	1,31
B. De mieux faire ressortir les difficultés de leur enfant.	4,08	0,96	4,28	0,79	3,88	1,46
C. De mieux faire ressortir les besoins de leur enfant.	4,15	0,69	4,16	1,07	4,12	1,27
D. De faire effectuer des apprentissages à la maison qui renforcent les apprentissages faits à l'école.	3,38	0,87	4,08	1,22	4,32	1,07
E. D'établir une meilleure concertation / collaboration avec les enseignants.	3,93	0,83	4,24	0,93	4,12	1,27
F. D'établir une meilleure concertation / collaboration avec les autres intervenants (ex.: psychologue).	3,61	0,87	3,68	1,34	4,12	1,27
G. D'être en mesure de voir l'évolution de l'élève depuis le dernier plan d'intervention.	3,92	0,86	4,24	0,83	4,04	1,36
H. De s'impliquer par des moyens concrets dans le plan d'intervention de leur enfant.	3,54	0,66	4,08	1,22	4,32	1,07

Tableau 3

Résultats obtenus à la troisième partie du questionnaire

LES PLANS D'INTERVENTION PERSONNALISÉS PERMETTENT AUX ÉLÈVES (1 = pas du tout; 5 = beaucoup)						
ÉNONCÉS	DIRECTIONS		ENSEIGNANTS		PARENTS	
	<u>M</u>	<u>ET</u>	<u>M</u>	<u>ET</u>	<u>M</u>	<u>ET</u>
A. De mieux connaître leurs forces.	2,71	1,33	2,84	1,34	3,21	1,56
B. De mieux connaître leurs difficultés.	2,79	1,25	3,20	1,35	3,13	1,55
C. De mieux connaître leurs besoins.	2,79	1,37	2,88	1,59	2,96	1,43
D. De s'impliquer davantage face à leurs apprentissages en classe.	2,57	1,40	3,20	1,41	3,79	1,22
E. De s'impliquer davantage face à leurs comportements sociaux.	3,07	1,27	3,44	1,29	3,79	1,35
F. D'être davantage motivés.	3,08	1,44	2,96	1,63	3,52	1,41
G. D'être en mesure de comprendre la démarche de plan d'intervention conçue pour eux.	2,15	1,28	2,62	1,38	2,26	1,14
H. De voir l'évolution qui a été faite (ou pas) depuis le dernier plan d'intervention.	2,31	1,32	2,67	1,50	2,33	1,39

Tableau 4**Résultats obtenus à la quatrième partie du questionnaire**

L'UTILITÉ DU PLAN D'INTERVENTION PERSONNALISÉ POUR L'ÉCOLE (1 = pas du tout; 5 = beaucoup)				
ÉNONCÉS	DIRECTIONS		ENSEIGNANTS	
	<u>M</u>	<u>ET</u>	<u>M</u>	<u>ET</u>
A. Une fois élaboré, l'enseignant utilise le plan d'intervention des élèves pour planifier son enseignement auprès d'eux.	4,00	1,00	3,48	1,48
B. Une fois élaboré, l'enseignant utilise le plan d'intervention des élèves pour intervenir face à leur comportement social.	4,20	1,15	4,20	1,08
C. Le plan d'intervention des élèves a permis une meilleure planification des ressources et des interventions nécessaires pour eux.	4,43	0,94	4,08	1,29
D. Compte tenu du temps consacré au plan d'intervention des élèves, je considère que cette démarche est rentable.	3,87	1,30	4,40	1,04

Cinquième partie du questionnaire: les perceptions de la dernière réunion du plan d'intervention personnalisé

Comme nous pouvons le constater au tableau 5, le degré d'accord des participants est très élevé pour les énoncés concernant leur dernière rencontre de plan d'intervention. En effet, les parents et les enseignants obtiennent des moyennes supérieures à quatre pour tous les items sauf un qui recueille un peu moins la faveur des participants, soit l'item «h», selon lequel «l'élève était à l'aise».

DISCUSSION

L'objectif de cette étude était de vérifier les perceptions des directions d'école, des enseignants et des parents relativement à l'utilité des plans d'intervention personnalisés. À cet effet, cinq thèmes ont été abordés. Le premier thème concerne les perceptions des trois groupes de répondants au regard de ce que les plans d'intervention personnalisés permettent aux enseignants titulaires. Il ressort de l'analyse des données que, par rapport à la majorité des questions, les perceptions des répondants sont

Tableau 5**Résultats obtenus à la cinquième partie du questionnaire**

LES PERCEPTIONS DE LA DERNIÈRE RÉUNION DU PLAN D'INTERVENTION PERSONNALISÉ (1 = pas du tout; 5 = beaucoup)				
ÉNONCÉS	ENSEIGNANTS		PARENTS	
	<u>M</u>	<u>ET</u>	<u>M</u>	<u>ET</u>
A. Il s'agissait d'une démarche où chacun prend part aux décisions.	4,24	0,78	4,29	1,16
B. Le temps de la réunion était rentable.	4,20	1,00	4,44	1,04
C. Les décisions prises étaient utiles.	4,37	0,82	4,56	0,87
D. Toutes les personnes qui devraient être à la réunion étaient présentes.	4,16	1,21	4,21	1,25
E. Les parents étaient plutôt à l'aise.	4,68	0,48	4,67	0,48
F. Les parents s'exprimaient suffisamment.	4,56	0,58	4,76	0,44
G. Ce que les parents disaient était écouté.	4,92	0,28	4,64	0,64
H. L'élève (s'il y a lieu) était à l'aise.	3,42	0,79	3,92	1,16
I. Ce que disait l'élève était écouté.	4,60	0,70	4,70	0,48
J. Les parents comprenaient les informations transmises.	4,79	0,42	4,88	0,44
K. Les parents participaient à la prise de décisions.	4,71	0,75	4,52	1,05
L. Les parents participaient au suivi des décisions prises.	4,56	0,84	4,36	1,08

positives. Ces résultats ne vont cependant pas dans le même sens que ceux obtenus par d'autres chercheurs (Lovitt, Cushing & Stump, 1994). En effet, ceux-ci indiquent que les plans d'intervention ne semblent pas répondre aux attentes du personnel enseignant alors qu'ici, les enseignants mentionnent que les plans d'intervention personnalisés leur permettent, entre autres, de mieux faire ressortir les difficultés de leurs élèves, d'établir une meilleure concertation/collaboration avec les parents et de voir l'évolution des élèves. Ils semblent donc satisfaits et croient en l'utilité des plans d'intervention. Il est à noter ici que l'une des conditions pour faire partie de l'étude était d'avoir participé à une réunion du plan d'intervention.

Un autre thème de cette étude portait sur ce que les plans d'intervention personnalisés permettent aux parents. Les résultats obtenus révèlent ici aussi des perceptions assez semblables entre les directions d'école, les enseignants et les parents et que ces perceptions sont assez positives. Tous semblent s'entendre sur le fait que les plans d'intervention personnalisés permettent aux parents de mieux faire ressortir les forces, les difficultés et les besoins de leur enfant et que ceux-ci permettent aussi aux parents de faire effectuer des apprentissages à la maison et de s'impliquer par des moyens concrets. Toutefois, Smith (1990) indique qu'il y a un manque d'implication de la part des parents dans cette démarche d'accompagnement de l'élève. Il faut ici préciser que la présence des parents aux rencontres de planification de plans d'intervention était un critère de sélection des sujets.

Le troisième thème étudié se penchait sur ce que les plans d'intervention personnalisés permettent aux élèves. Les résultats indiquent un taux de satisfaction nettement plus bas que celui obtenu aux deux autres parties du questionnaire. En effet, les trois groupes de répondants considèrent plus positif l'apport des plans d'intervention pour les enseignants et les parents que pour les élèves. De plus, on remarque que les moyennes obtenues à la question G (2,15; 2,62 et 2,26) sont les plus basses de l'ensemble des questions et indiquent que les partenaires considèrent la démarche du plan d'intervention peu comprise par les élèves. Ainsi, il y aurait lieu de modifier certaines composantes de la démarche afin de mieux l'adapter

aux élèves. Il semble aussi, par les résultats à la dernière question, que d'un plan d'intervention à l'autre, les élèves constatent peu leur évolution, ce qui suggère d'expérimenter d'autres modalités qui leur permettraient de prendre conscience de leurs progrès.

Un autre thème abordé visait à connaître l'utilité du plan d'intervention personnalisé pour l'école. Les directions d'école et les enseignants semblent s'entendre sur le fait que les plans d'intervention servent assez bien à planifier l'enseignement et à intervenir face aux comportements sociaux des élèves. On remarque ici une différence avec les conclusions de McCrea (1993) qui mentionne, entre autres, que les plans d'intervention ne sont pas suffisamment précis pour être applicables dans la réalité. Mais n'oublions pas que les sujets ont été sélectionnés parmi les écoles qui utilisaient effectivement le plan d'intervention.

Enfin, les perceptions de la dernière réunion du plan d'intervention personnalisé faisaient l'objet de la dernière série de questions. Globalement, les deux groupes de répondants, enseignants et parents, sont satisfaits de la dernière rencontre; ceci permet de croire qu'ils considèrent la démarche pertinente et fructueuse dans son ensemble.

CONCLUSION

Cette étude a permis de vérifier les perceptions de directions d'école, d'enseignants et de parents par rapport à l'utilité des plans d'intervention pour les élèves ayant un retard mental moyen inscrits à l'ordre secondaire. Certains résultats se révèlent différents de ceux d'autres recherches recensées. D'abord, on remarque que la réalisation des plans d'intervention s'avère une démarche globalement utile pour les enseignants alors que d'autres études ont indiqué qu'elle ne répondait pas à leurs attentes. Par ailleurs, nos données révèlent que l'ensemble des répondants perçoivent que le plan d'intervention est favorable à un engagement des parents dans l'accompagnement de leur enfant. D'autres chercheurs ont cependant observé un manque d'implication de leur part dans cette démarche. Enfin, des différences sont aussi notées au niveau de l'utilité du plan d'intervention pour l'école.

Nos résultats font ressortir que le plan d'intervention est considéré utile tant par rapport à la planification qu'à l'intervention, alors que d'autres données de recherches ont mis en évidence que le manque de précision des plans nuisait à leur application. Mais ces différences peuvent probablement s'expliquer par les critères de sélection utilisés par cette recherche, soit: qu'il y ait eu au moins une rencontre de planification de plans d'intervention durant l'année; que le parent soit présent à cette rencontre et qu'il existe un document écrit faisant suite à celle-ci.

Enfin, cette étude éclaire sur l'apport du plan d'intervention pour les élèves. Nos résultats font

ressortir que ce sont eux qui semblent le moins impliqués dans cette démarche de planification. En effet, le plan d'intervention apparaîtrait plus utile aux parents et aux enseignants. Ainsi, des recherches ultérieures pourraient joindre les efforts de praticiens et de chercheurs dans le cadre de recherche-action pour développer, expérimenter et évaluer de nouveaux modèles de participation des élèves à la démarche des plans d'intervention afin que ces plans leur permettent de s'impliquer davantage, de mieux comprendre la démarche et de prendre conscience de leurs progrès.

THE PERSONAL INTERVENTION PLAN FOR MODERATE MENTALLY RETARDED SECONDARY SCHOOL STUDENTS

The objective of this study is to investigate the perception of school directors, teachers and parents as to the utility of the intervention plan for students of the secondary level with moderate mental retardation. Parents, teachers, students and school directors have been met and asked to complete a questionnaire. The results indicate that the participants were relatively satisfied with the process even if they considered that the students participate very little to the process of the intervention plan.

BIBLIOGRAPHIE

- CONTANDRIOPOULOS, A.P., CHAMPAGNE, F., POTVIN, L. DENIS, J.L. & BOYLE, P. (1990) *Savoir préparer une recherche: la définir, la structurer, la financer*. Montréal: Les Presses de l'Université de Montréal.
- GOODMAN, J.F. & BOND, L. (1993) The individualized education program: A retrospective critique. *The Journal of Special Education, 26*, 408-422.
- GOUVERNEMENT DU QUÉBEC (1990) *Loi sur l'instruction publique*. Québec: Éditeur officiel du Québec.
- LOVITT, T., CUSHING, S.S. & STUMP, C.S. (1994) High school students rate their IEPs: Low opinions and lack of ownership. *Intervention in School and Clinic, 30*, 34-37.
- MCCOLLUM, J. (1995) Social Competence and IEP Objectives: Where's the match? *Journal of Early Intervention, 19*, 283-285.
- MCCREA, L.D. (1993) Frequency of job skills appearing on individualized plans of students with moderate retardation. *Education and Training in Mental Retardation, 28*, 179-185.
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION (1992) *Cadre de référence pour l'établissement des plans d'intervention*. Québec: Direction de l'adaptation scolaire et des services complémentaires.
- SMITH, S.W. (1990) Individualized education programs (IEPs) in Special education - From intent to acquiescence. *Exceptional Children, 57*, 6-14.